

Avant ces dernières années, on a toujours pensé qu'une dose de quatre grammes de sels de bismuth était la plus forte qu'on pût donner sans danger d'empoisonnement. Cette opinion a son origine dans les effets toxiques de l'arsenic, qui autrefois se trouva souvent dans les sels de bismuth. Mais en 1897, Roux et Balthazard donnèrent environ vingt grammes de sous-nitrate de bismuth, et enfin Rieder a trouvé qu'on peut absorber sans danger des doses encore beaucoup plus fortes si les sels sont purs. Dans nos recherches, nous avons donné du lait et du pain auxquels nous avons mélangé intimement entre trente et soixante grammes de carbonate de bismuth sans jamais observer des effets désagréables, ni la moindre constipation, ni d'autres dérangements du canal digestif. Ainsi nous nous permettons d'accepter comme normaux tous les faits que nous avons constatés à l'aide des repas contenant du carbonate de bismuth. La plupart des auteurs se servent encore du sous-nitrate de bismuth. Mais je me suis servi seulement du carbonate, parce que Worder, Sailer et Pancoast (1) ont observé six cas, dans lesquels une dose de soixante ou quatre-vingt-dix grammes de sous-nitrate de bismuth parfaitement pur produisirent des symptômes forts alarmants, qui déterminèrent presque la mort. Les symptômes furent ceux d'un empoisonnement par les nitrites; ils se produisirent probablement par la libération de l'acide nitrique par l'acide chlorhydrique du suc gastrique et sa réduction partielle en nitrite par la flore microbienne intestinale. (2)

---

(1) *Univ. of Penna. Med. Bul.* XIX, 131 et 137, 1906.

(2) Böhm vient de publier deux cas d'intoxication mortelle chez des nourrissons après l'introduction de quelques grammes de sous-nitrate de bismuth pour l'exploration radioscopique. Les symptômes étaient ceux d'un empoisonnement par l'acide avec la méthémoglobinémie. (*Arch. f. experim. Pathol. & Pharmakols.*, LVII, 441, 1907.)